



## Rencontre spirituelle en 1913 : Charles de Foucauld et Daniel Fontaine.

Charles de Foucauld était rentré en France et cherchait à y développer une association pieuse « *L'union de prières pour le développer monde de l'esprit missionnaire surtout en faveur des colonies françaises* ». Il demanda à son ami Massignon de la faire connaître auprès d'amis. Aussitôt ce dernier pensa l'amener chez Daniel Fontaine.

La rencontre se déroula à Clichy où Daniel avait acquiescé avec empressement au projet d'une rencontre entre les trois hommes. Si l'on n'a guère de détails sur celle-ci, on sait cependant que Charles de Foucauld conseilla à Massignon de s'en remettre à la clairvoyance de Fontaine au sujet de son projet de mariage. Charles Viennot, un des premiers membres de la Société du cœur de Jésus restaurée par Fontaine, évoque dans sa biographie de ce dernier le souvenir que celui-ci avait gardé de « *l'ermite et de son œuvre* ». Nous possédons en tout cas la preuve de l'intérêt de Daniel Fontaine pour le projet d'association de Foucauld dont il devint l'un des premiers membres.

Si Charles de Foucauld n'a plus eu d'occasion de rencontrer Fontaine, il en parle à plusieurs reprises dans ses lettres à Massignon. Il se réjouit notamment que ce soit Daniel Fontaine qui ait béni le mariage de ce dernier à Bruxelles.

À la mort de frère Charles en décembre 1916, Daniel encouragea Massignon à reprendre son œuvre interrompue. Le savant orientaliste qu'était Massignon signale que six mois après la mort de l'ermite, six jeunes se présentent comme disciples de ce dernier et en suivent la règle.

Daniel Fontaine soutient le projet entrevu par Charles de Foucauld car il a décelé en lui un « *vrai saint. Son idée s'impose à l'attention des fidèles. Comment se désintéresser du salut de tant d'âmes de bonne volonté qui restent dans les ténèbres et le vice. Vous aurez mission plus tard pour prendre la plume après l'épée. Vous saurez créer un mouvement d'opinion en faveur des chères âmes pour lesquelles le Père s'est immolé avec tant d'héroïsme !* » (Lettre de Daniel à Massignon, le 24 octobre 1917).

Lorsqu'il reçoit la règle établie par l'ermite, Fontaine ne tarit pas d'éloges pour ce projet fondateur : « *l'idée du père de Foucauld est divine. C'est à sa réalisation pratique qu'il faut tendre. Or, c'est un courant d'opinions ou plutôt de saintes convictions qu'il faudrait répandre d'abord dans les monastères de contemplatifs qui ont besoin pour exciter la ferveur de leur pénitence de connaître les besoins moraux des infortunés auxquelles le Père de Foucauld s'est*

*intéressé si à propos. Un tract court bien rédigé et envoyé dans tous les monastères utriusque sexus (NDLR : des deux sexes) serait la démarche primordiale à accomplir. C'est la fonction des contemplatifs de s'y dévouer ».*

Et avec son esprit pratique, Fontaine poursuit et suggère la pérennisation de l'association pieuse du frère Charles : « *Cette propagande si opportune ne réussira que si elle est centralisée dans un monastère. Un prêtre si zélé qu'il soit n'y suffira pas et s'y adonnerait-il, l'œuvre périrait avec lui. Il me semble qu'une visitation serait bien indiquée. C'est du Sacré-Cœur que doit jaillir la pitié pour tant d'infortunes. Il y a aussi un homme très zélé, extraordinairement actif qui saurait lancer l'œuvre. C'est le Révérendissime Père Dom Chautard, abbé de Sept-Fons. Vous pourriez lui écrire directement. Quant à Rome, c'est l'endroit de la lumière où l'on approuve ou désapprouve ce qui est si nécessaire. Mais ce n'est pas le foyer des initiatives de ce genre. Il faudra s'y rendre en temps propice, mais pas pour 'hleine* » (lettre à Massignon, 12 mai 1918).

Lorsqu'en 1920, Fontaine relance la fondation de Clorivière, il pense s'inspirer des idées de Foucauld, comme il le dit à Massignon : « Dans le recueillement de la chère chapelle je vais, dans un instant confier au Sacré-Cœur, pour qu'il la féconde la grande œuvre du saint père de Foucauld. Je ne puis la servir efficacement dans l'accablement de mon laborieux ministère, mais cette pensée m'inspire souvent auprès des âmes que je conduis à Dieu » (lettre à Massignon, 11 février 1920).

Michel van Herck, PCJ

**Sources** : François Morlot. *L'abbé Daniel Fontaine restaurateur de la société du Cœur de Jésus*, éd du SIPS Paris, 1982, pp 521-523